

Société Française d'Histoire de la Médecine

PROCÈS VERBAUX DES SÉANCES DU PREMIER TRIMESTRE 1971

Séance du 23 janvier 1971

— Le Professeur Coury, Président, ouvre la séance en donnant la parole au Docteur Vetter, Secrétaire général, qui présente les excuses du Professeur Jean Murard, du Professeur Van Der Elst, du Docteur Godonnèche et de M. Julien, empêchés de prendre part à la séance.

— Le Docteur Vetter présente la démission du Docteur Albert-Charles Poncin et la candidature du Docteur Adrien Guitrancourt.

— Le Professeur Coury annonce le Congrès d'Histoire des Sciences qui, du 18 au 24 août 1971, se tiendra à Moscou.

— M. Théodoridès rappelle que le 96^e Congrès des Sociétés Savantes siégera à Toulouse, du 13 au 17 avril. Déjà quinze de nos membres ont annoncé leur participation.

— Le Professeur Coury évoque le deuxième Centenaire de la naissance de Xavier Bichat.

Ouvrages reçus :

— **Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Paris. Guide du lecteur**, 1970, rédigé par Mlle Dumaître.

— **Bulletin de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S.**, t. XII, 1970, Moscou.

— **La Faculté dans sa ville : Marseille**, s. d., Edition des Laboratoires Sandoz. Oblong. Illustrations.

— **Abstracts of Bulgarian Scientific Medical Literature**, février 1970, Sofia.

— **Bulletin de l'Institut de Physiologie. Académie des Sciences de Bulgarie**, Vol. XII, 1970, Sofia.

Communications :

— Médecin Général des Cilleuls, **Un passionné de la Nature : Louis-Guillaume Le Monnier, premier médecin du Roi, ancien médecin en chef de l'Armée de Soubise (1747-1799)**. — L'auteur, qui avait jadis souligné la tâche fort difficile assumée par Le Monnier comme médecin en chef de l'Armée de Soubise, au cours de la Guerre de Sept Ans, revient sur sa carrière médicale dont le déroulement originel a comme facteur déterminant les connaissances botaniques et l'attrait des curiosités de la nature.

Présenté à Louis XV au cours d'une visite du souverain au splendide jardin du duc d'Ayen à Saint-Germain, il est chargé de la création à Trianon d'un véritable jardin d'acclimatation, ceci avec Claude Richard, jardinier d'un riche Anglais. Ce jardin fera place, plus tard, à celui de Marie-Antoinette.

S'étant fait apprécié par Louis XV, tant comme médecin que botaniste, il devient premier médecin ordinaire du Roi, et comme tel sera mêlé à tous les faits médicaux de la Cour. De concert avec Pichart de la Martinière, il fait rentrer Louis XV au château de Versailles, quand le souverain tombe malade chez la Du Barry et prend part à toutes les consultations jusqu'au moment où celui-ci rend le dernier soupir, le 10 mai 1774.

En décembre 1788, il est archiâtre et cumule le titre de médecin de Marie-Antoinette, de premier médecin de Monsieur, de Madame Elisabeth et de Marie-Joséphine, Louise de Savoie.

Il suit Louis XVI et sa famille à Paris et à Saint-Cloud. Il témoigne à leur égard du dévouement le plus fidèle, lors de leur détention au Temple.

Docteur régent de la Faculté de Paris, ancien premier médecin du Roi, ancien conseiller d'Etat, membre de l'Académie des Sciences et associé de l'Institut, professeur honoraire au Jardin du Roi, Le Monnier est mort à Montreuil-sous-Versailles, le 7 septembre 1799. Il y tenait une très modeste boutique de plantes médicinales et vivait de l'obole du pauvre.

Interventions du Docteur Pierre Vallery-Radot et du Professeur Huard.

— Docteur Vetter. — **Hommage au professeur Werner Leibbrand, en l'honneur de son soixante-quinzième anniversaire.**

Interventions du Docteur Simon et du Professeur Coury.

— Professeur Murard. — **Un médecin dans la Croisière Noire : le Docteur Robert Bourgeon.** — En l'absence du Docteur Murard, la communication a été présentée par le Docteur Vincelet, Secrétaire général adjoint.

André Citroën avait décidé d'organiser, en 1924, une grande croisière automobile à travers l'Afrique noire. L'expédition, dirigée par Georges-Marie Haardt, avec la collaboration de son ami Louis Audouin-Dubreuil, partit à la fin de cette année. Le Docteur Robert Bourgeon en avait été nommé médecin. Ancien élève de l'Ecole de Santé militaire de Bordeaux, il était alors Médecin-Commandant et avait la réputation d'être un grand chasseur. D'un tempérament ardent, il était animé d'un esprit d'aventure. Physiquement c'était un athlète complet. Le Docteur Bourgeon n'accomplit que la première partie du voyage. A Niamey, à la suite d'un différend avec le chef de la mission, il s'éloigna de la caravane et,

en solitaire, gagna la côte Atlantique, à Dakar, pour s'y embarquer et rentrer en France. Bientôt, il repartit pour l'Afrique, ayant été nommé Médecin-Chef des Chemins de Fer du Congo. Par la suite, il fut Chef du Service de Santé à Port-Archambault. Il voulut alors démontrer qu'il était capable d'accomplir un exploit plus sportif que la Croisière Noire. De Pointe-Noire un long périple le conduisit à Tunis. Il réalisa un raid magnifique en parcourant le Moyen-Congo, l'Oubanghi, le Tchad, le Cameroun, le Nigéria et la Tunisie. Au cours de ce voyage, il rencontra de nombreuses difficultés devant lesquelles il prouva ses qualités d'athlète.

Interventions du Docteur Pierre Vallery-Radot, de M. Bihan et du Professeur Coury.

Denise WROTNOWSKA,
Secrétaire générale adjointe.

Séance du samedi 27 février 1971

— Le Président Ch. Coury, en ouvrant la séance signale la présence des Professeurs W. Trummert (Munich), H. Schadewaldt (Düsseldorf) et Vanderelst (Bruxelles).

— Le Docteur Th. Vetter signale une manifestation en l'honneur du Professeur J. Turchini, le 9 mars à Paris, et un Symposium international sur l'Histoire de la Médecine en Angleterre au XVII^e siècle, à Los Angeles (U.S.A.), les 30 et 31 mars 1971, dédié à la mémoire du Professeur C.D. O'Malley.

— Il rappelle également la section d'Histoire des Sciences au 96^e Congrès national des Sociétés Savantes (Toulouse, 13-17 avril 1971) où 23 communications ont déjà été annoncées.

— **Présentation d'ouvrage :**

— J. Théodoridès, **Histoire de la Biologie**, P.U.F., Paris, 1971 (2^e édition).

Communication :

Prof. W. Trummert, **Relations médicales franco-allemandes au XIX^e siècle.**

Interventions du Docteur Worms, du Professeur Schadewaldt, de J. Théodoridès, M.D. Gremk, Docteur L. Chauvois. Réponse du Professeur Trummert.

ASSEMBLEE GENERALE

Le Secrétaire Général donne ensuite communication du résultat des élections. Le nouveau Bureau de la Société est ainsi constitué :

Président : Professeur Cheymol.

Secrétaire Général : Professeur Sournia.

Vice-Présidents : Professeur Filliozat, Docteur Th. Vetter.

Trésorier : M. Ch. Génot.

Secrétaires : Docteur Vincelet, M. Théodoridès.

Bibliothécaire-Archiviste : Mlle J. Sonolet.

Membres sortants rééligibles : Mme Chevassu, Professeur Bariéty, Docteur I. Simon.

Font déjà partie du Conseil d'Administration

Anciens Présidents : Médecin-Général des Cilleuls, Docteur Finot, Docteur Hahn, Docteur Pecker, Professeur Huard, Professeur Coury.

Membres honoraires ayant les droits de Membres actifs : Professeur Boyer, Professeur Ledoux-Lebard.

Membres : Docteur Julien Huber, Docteur Pierre Vallery-Radot, M. Candille.

Membre non résident : Doyen Turchini (Montpellier).

Nouveaux Membres : Mlle Wrotnowska, Professeur agrégé Poulet, Professeur M.D. Grmek,

Membre non résident : Docteur Martiny (Principauté de Monaco).

— Allocution du Professeur Coury, Président sortant.

— Allocution du Professeur Cheymol, nouveau Président.

— Election d'un nouveau Membre : Docteur Andrieu-Guitrancourt.

— Le Docteur Pierre Vallery-Radot présente un article du Docteur Diriarth sur l'enseignement post-universitaire aux U.S.A.

Intervention du Professeur W. Trummert.

La séance est levée à 18 h 45.

J. THEODORIDES,
Secrétaire adjoint.

~~~~~

### Séance du 27 mars 1971

Le Professeur Cheymol, président, ouvre la séance et présente les excuses des Professeurs Bariéty et Coury, des Docteurs Vetter et Martiny, empêchés d'assister à la séance.

Le Professeur Sournia, secrétaire général, présente les excuses du Docteur Andrieu-Guitrancourt et de Mademoiselle Wrotnowska, également empêchés.

Il signale la démission de deux membres de la Société : le Docteur Gerson et le Professeur Franchebois (Montpellier), ainsi que le décès du Docteur Ruffino survenu le 17 juin 1970.

**Candidatures :** Professeur L. Bourgey (Strasbourg) parrainé par le Docteur Martiny et le Professeur Cheymol. MM. P. Tailleux et G. Couly, tous deux parrainés par les Docteurs Vincelet et Galérant.

Le Professeur Sournia signale que la prochaine séance de la Société aura lieu le 24 avril 1971 conjointement avec la réunion annuelle de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine. Le lendemain 25, une excursion est prévue dans la région parisienne (localité non encore choisie) avec éventuellement la visite d'anciens hôpitaux.

Le Professeur Cheymol signale une lettre du Professeur Coury remerciant la Société de son élection comme Président d'Honneur.

#### Communications :

Professeur P. Mollaret. **Dans le palmarès des « inventeurs » de la technique de réanimation respiratoire par le bouche à bouche, une place de choix ne revient-elle pas à un poète maudit ?**

Une première partie de la communication est consacrée à une révision critique des documents classiquement retenus et qui amène à distinguer trois catégories de gestes et de noms.

La première catégorie, qui réunit les noms des prophètes Elie et Elisee, de l'Apôtre saint Paul et de saint Benoist est à éliminer ; les reproductions des différents versets correspondants de la Bible et des Actes des Apôtres démontre qu'il ne s'est jamais agi d'un geste de réanimation respiratoire, mais du symbole d'un baiser miraculeux, ce que confirme le verset 7 du chapitre II de la Genèse.

La seconde catégorie est à éliminer à son tour : elle réunit des tentatives du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (Gondrochi - Bertholin - Becker - Monro, etc.). S'il s'agit bien de gestes de réanimation respiratoire, elles ne visaient que les noyés et recouraient à des techniques instrumentales.

La troisième catégorie, celle du vrai bouche à bouche, amène à considérer trois documents du XIX<sup>e</sup> siècle ; deux sont accessoires puisqu'il s'agit d'une phrase d'un maître-nageur Jean-Pierre (déjà cité par le Docteur André Soubeyran) et d'une gravure anonyme trouvée par l'auteur dans un catalogue de 1968 du libraire Alain Brioux.

Le troisième, indiscutable et riche de trois pages explicites, avait été jusqu'ici, curieusement méconnu ; il s'agit des pages 146 à 149 de l'édition de Paris des « Chants de Maldoror » du Comte de Lauréamont, alias Isodore Ducasse, dont la personnalité est brièvement analysée.

La date de l'édition originale étant celle de 1870, la présente communication a valeur de commémoration du centenaire d'un précurseur valable de la méthode du bouche à bouche.

**Interventions :** Docteurs N. Léonard, Galérant, I. Simon. Réponse du Professeur Mollaret.

Docteur Nadine Léonard. **Quelques erreurs concernant la vie et la mort de Mata-Hari.**

Par sa mort, Geertruida Zelle, née à Loewarden, dite Mata-Hari (œil de l'Aurore), touche à l'Histoire de la Médecine, puisque son cadavre encore chaud reposa sur une table de la salle de dissection à la Faculté.

Elle fut une fausse danseuse, qui dupa toute la haute société au début du XX<sup>e</sup> siècle, une vulgaire espionne sans idéal, mais une véritable courtisane sordidement intéressée. Menteuse à l'extrême, d'une part, mythomane, d'autre part, elle ne contribua pas peu à embrouiller l'histoire de sa vie.

Sa vie et sa mort, racontées aussi inexactement que possible, par de nombreux auteurs, montrent combien « l'histoire est une pauvre petite science conjecturale » (E. Renan).

Mata-Hari joua le rôle d'intermédiaire dans l'achat des journaux défaitistes, la Gazette des Ardennes, le Bonnet Rouge, le Journal, pour la Wilhelmstrasse. Elle organisa un réseau clandestin entre l'Allemagne, la Belgique, la Hollande, l'Espagne, l'Angleterre et fournit aux Allemands quelques renseignements.

De ses deux filles, la première, fille du capitaine Mac Leod, Juana-Luisa, née en 1898, mourut jeune en 1919, et fut enterrée en Hollande ; la seconde Banda, fille du sultan Hamid, eurasiennne, mourut en mars 1950, fusillée comme espionne par les Coréens du Sud ; la plupart des auteurs confondent ces deux filles en une seule.

Les pièces prélevées sur le cadavre de Mata-Hari, le 15 octobre 1917, figurent dans les collections histologiques montrées aux étudiants.

Le film de la Goldwin Mayer avec Greta Garbo, malgré l'abondante documentation de Sam Waagenar, renferme lui aussi de nombreuses inexactitudes.

**Interventions :** Professeur J. Filliozat, Docteur L. Chauvois.

Docteur I. Simon. **Le premier serment médical après Hippocrate, composé par Assaph Judaeus (VII<sup>e</sup> siècle).**

Le Docteur Simon lit le texte (traduit de l'hébreu) de ce très beau serment.

**Interventions :** Professeur Sournia, J. Théodorides, Mademoiselle de Saint-Paul, Professeur Cheymol, Docteur L. Chauvois, Professeur Filliozat, Docteur J. des Cilleuls.

La séance est levée à 18 h 15.

J. THEODORIDES,  
Secrétaire adjoint.